

Le mobilier d'une chambre de malade doit être aussi restreint et aussi simple que possible : une table, quelques chaises, entre autres une chaise longue, un fauteuil garde-robe, une descente de lit (soigneusement entretenue), un beau crucifix, une image de la sainte Vierge bien en vue du malade pour lui apprendre la résignation et la confiance, l'aider à pénétrer le sens de la souffrance qui sanctifie.

La chambre et le malade seront tenus dans une exquise propreté. Si quelque mauvaise odeur se produit, une pincée de sucre jetée sur une pelle rouge qu'on promène dans tous les coins, la fera disparaître.

Le balayage ne se fera *jamais à sec*, de même l'époussetage ; on se sert d'un linge humide, que l'on ébouillante ensuite.

La figure du malade doit être lavée tous les jours ; les mains plus souvent ; les pieds, toutes les fois que la propreté l'exige. Il est bon de lui faire rincer la bouche avec de l'eau tiède légèrement goudronnée ou salée ; ce petit soin le débarrasse du mauvais goût dont il se plaint souvent.

Tout linge de rechange doit être chauffé à l'avance. On l'approche du feu ou l'on promène dessus une bassinoire garnie de feu.

La propreté ordinaire ne suffit pas si l'on a affaire à des maladies contagieuses. Il faut, selon le cas, désinfecter la vaisselle, les vases, le linge, etc. dont le malade se sert, l'isoler lui-même dans une chambre séparée des autres.

Les malades ont besoin de calme et de tranquillité ; il faut circuler doucement près d'eux, les toucher avec délicatesse, ne pas leur parler beaucoup parce que cela les fatigue, mais se tenir à portée de répondre au moindre appel. Il faut les encourager par l'espoir de la guérison, les consoler, les égayer ; des fleurs font plaisir, pourvu qu'elles ne soient pas trop odorantes ; on doit les enlever pour la nuit. Dans la convalescence, il faut redoubler d'attention pour que le convalescent ménage ses forces, se repose, se couche fréquemment, suive le régime prescrit par le médecin. On lui procure des distractions, des jeux, des lectures intéressantes, etc.

Lorsque le malade doit recevoir la saint Viatique, on prépare dans sa chambre :

1° une table recouverte d'une nappe blanche ;

2° sur la table, un crucifix entre deux cierges allumés ; deux verres, l'un rempli d'eau bénite dans laquelle trempera un rameau béni ou une autre branche pour asperger la chambre ; l'autre rempli d'eau, où le prêtre purifiera ses doigts, et une petite serviette pour les essuyer.

3° Pour l'Extrême-Onction, on ajoute, sur une assiette, six ou sept boules d'ouate, qui servent à essuyer les onctions faites par le prêtre, et un morceau de mie de pain avec lequel le prêtre essuie ses doigts.

La cérémonie finie, on jette au feu l'eau du verre, les boules d'ouate et la mie de pain.